

Nos matins intérieurs

Le Collectif Petit Travers
& le Quatuor Debussy



Introduction

Le Collectif Petit Travers compose en collaboration avec le Quatuor Debussy et l'écrivain-bricoleur Jean-Charles Masséra une grande forme autoréflexive sur la pratique du jonglage. Glissant des notes d'Henry Purcell à celles de Marc Mellits, dix jongleuses et jongleurs et quatre musiciens façonnent sur scène une petite utopie, où le collectif se forme depuis les différences et les singularités de chacun·e.

Nous pouvons retrouver nos intentions dans les mots de Jérémy Liron, artiste et spectateur, ami du Collectif :

On dirait que ces « matins intérieurs » offrent une déambulation au cœur de la pratique du jonglage elle-même, du geste à la réflexion, de la technique à l'esthétique, de l'individu au collectif, de l'art à la vie, des coulisses au spectacle, provoquant tantôt l'émerveillement, la fascination, tantôt le rire ou la réflexion. Que cet objet qu'il fabrique, emporté par la musique du Quatuor Debussy présent sur scène, réconcilie divertissement, émerveillement, esthétique et exigences d'un art autoréflexif. Que c'est là, d'un équilibre subtil, sans cesse relancé.

Certains jours, alors que tout cela semble vain, dérisoire en regard des désastres qui ont cours, on pourra reprendre pour soi une des phrases prononcées par un jongleur ce soir-là : « ... faire une petite place à l'épanouissement au milieu du bruit et de la fureur..., ben j'en suis ! »



Genèse

En novembre 2017, le Quatuor Debussy a contacté le Collectif Petit Travers pour imaginer une collaboration. Après plusieurs rencontres, le répertoire musical a pris forme : nous avons puisé dans les quatuors à cordes de Marc Mellits et dans les fantaisies pour violes d'Henry Purcell.

Nous avons souhaité nous pencher sur les liens étroits qui lient l'intime et l'universel au travers de la question de la pratique des interprètes et de la façon dont elle modèle leur rapport au monde. Dès lors nous avons projeté un travail avec un grand groupe, de 10 jongleuses et jongleurs. C'était pour nous l'occasion de poursuivre un travail de plateau que nous avons commencé voilà plus de dix ans avec certain-e-s interprètes, tout autant que d'intégrer à la compagnie de nouvelles figures qui enrichissent l'éventail des présences, des pratiques et des problématiques. L'équipe a été constituée à l'été 2021 et s'en est suivie une vingtaine de semaines de création.

Parallèlement à cela, nous avons souhaité intégrer la parole singulière de chacun-e au sein d'une pièce dans laquelle se mêlent témoignages intimes et langages musicaux et chorégraphiques. Pour se faire, nous nous sommes fait aider par les écrivains Stéphane Bonnard pour des entretiens et des laboratoires de prise de parole avec chacun-e, et Jean Charles Masséra, qui nous a rejoint pour l'écriture des textes du spectacle en 2022.

La Démarche

Nous avons nourri l'idée de considérer le groupe non pas comme premier, comme ce fut le cas dans certaines de nos pièces précédentes mais comme avant tout constitué d'individus singuliers, uniques, originaux dans leurs parcours, et dans leur rapport personnel à la fois au métier de la scène et à leurs pratiques du jonglage.

Chaque jongleur-se travaille dans la solitude à inventer son rapport à ses objets, c'est une pratique qui développe les singularités, chacun-e inventant, au-delà des modes et des grandes tendances qui parcourent cet art, une manière unique de construire son corps et son vocabulaire, son toucher d'objet et ses enchaînements. Chacun-e vit également de manière originale son rapport à la pratique quotidienne ou non du jonglage, qui peut être vécue comme un jeu, un entraînement au sens sportif, une quête, ou une construction esthétique.

Parallèlement à cette diversité que nous avons cherché à célébrer, nous avons approfondi notre travail autour d'un vocabulaire commun. Celui-ci, poli par une attention permanente à la gravité et à la dynamique, est axé sur des principes simples à percevoir mais sollicitant un grand partage d'outils (rythmiques, corporels), une visée commune (par les gestes et les mots), et un apprentissage de motifs et de phrases de jonglage.

Nous avons recueilli les témoignages, les paroles de chacun-e, avec comme idée directrice le double mouvement « émancipation/aliénation » qu'induit toute pratique exigeante, qui empiète sur la vie personnelle autant qu'elle l'enrichit, qui renferme sur soi, autant qu'elle permet la rencontre avec l'autre.

Nous avons également réalisé une série de portraits pour ensuite s'en servir comme matériaux scéniques pour la pièce, comme fil conducteur, comme autant de zooms sur chacun-e, avant de les voir se fondre dans de grandes chorégraphies collectives où les notions de temps partagé et d'espace habité priment sur l'individualité. Nous souhaitions regarder ce grand mouvement d'aller/retour qui relie le groupe à l'individu et chaque jongleur-se au collectif par le prisme du personnel, de l'intime et de la construction de soi.



Note d'intention

Quels chemins partent de nous pour rencontrer les autres et le monde ? Comment faire commun sans y perdre son individualité ? Et qu'en est-il de notre art qui nous isole autant qu'il nous inscrit au cœur de ce monde avec intensité ?

Dans un dédale de trajectoires individuelles faites d'étincelles et de patience, nous sommes plusieurs à jouer la même musique, intime et universelle. Dévoiler un peu de soi et se fondre dans le mouvement commun pour proposer un monde de jeux, de relations, d'espièglerie et de lyrisme, de musique et de danse. Nous, jongleur-se-s et musiciens, sommes tout autant le paysage que les surprises qui s'y nichent, nous vous offrons notre énergie et les désirs qui nous meuvent.

La musique

Ce travail prend sa source dans la rencontre avec le Quatuor Debussy. La musique qui nous émeut et nous déplace, nous donne l'impulsion et fait chanter nos gestes.

Les musiciens jouent les maîtres du temps, imposant les vitesses, les carrures, et les durées. Ils sont aussi nos témoins, en posant leurs regards sur nos danses, ils invitent tout un chacun à se faire voyeur de nos jeux chorégraphiques, à en goûter les tensions et les fulgurances. Ils peuplent notre monde, le regardent et le donnent à voir et à entendre.

Nous avons circonscrit notre répertoire musical autour de l'œuvre de deux compositeurs séparés par plus de trois siècles : les fantaisies baroques d'Henry Purcell dialoguent avec le romantisme répétitif actuel de Marc Mellits.

La musique ancienne de Purcell fait appel à notre mémoire historique, elle puise son émotion dans les racines de la culture européenne et nous parle profondément, touche directement notre sensibilité et notre oreille. Cette musique revêt une grande variété de formes et de tempos. Basée sur des figures en imitation, elle est pour nous le socle d'une architecture sur laquelle viennent se poser nos compositions collectives.

En contraste, la musique pour quatuor de Marc Mellits est empreinte de culture populaire, rock, répétitive, tout en proposant un langage au traitement rythmique exigeant et riche. C'est une musique qui dessine des espaces, fait voyager le son d'un interprète à l'autre comme nous échangeons nos balles... un dialogue s'établit naturellement avec le jonglage. Cette matière riche en affects propose un univers sonore entre mélancolie et énergie brute. Elle soutient et accompagne les prises de paroles et l'apparition des singularités vivantes de chaque jongleur-se.

Se raconter pour inventer sa place au sein du monde

Pour la première fois dans l'histoire de la compagnie, c'est par la parole que chaque personnage est amené à exprimer sur scène sa singularité irréductible, premier pas vers l'autre qui est en soi, une première marche vers la relation à son prochain. Sous la plume de l'artiste et écrivain Jean-Charles Massera, adepte d'un bricolage généralisé du langage ordinaire, se dessine petit à petit une mosaïque d'instantanés où se dévoile l'intime, les éclats de pensées individuelles qui conditionnent nos existences. Par contrepoint, suivant une métaphore musicale, chacun-e se met à jouer dans le vide des autres et le commun s'organise.

Le charme percutant de la banalité et la tendresse accompagnent nos moments absurdes. Avec une grande économie de mots, il parvient à lier les identités, montrer le chemin de chacun vers l'universel, nous embarquer dans l'histoire collective qui se joue devant nous. Raconter avec une infinie légèreté le constat tragique : c'est depuis mon sentiment de singularité que je suis confronté au besoin de faire avec l'autre.

Un espace modulaire, un espace de jeu

Le plateau est structuré par la présence de 28 cubes qui s'agencent pour former et déformer toutes sortes d'espaces évocateurs, structurant la relation des personnages entre eux. Tantôt symbolisant le cadre du théâtre, ou une montagne rocheuse, tantôt une frontière qui sépare ou un parterre de chaises qui réunit, ces masses amovibles et imbricables comme un jeu d'enfant sont manipulés par les jongleur-se-s et les musiciens.

C'est dans le temps de la représentation et sous le regard du spectateur que s'opèrent les transformations de l'espace, ludiques et évocatrices. Chaque nouvelle situation révèle alors de nouveaux rapports de jeu, de nouveaux modes d'interactions entre musique et jonglage, entre temps et espace, entre présence et temps qui passe.

Construire un espace pour se cacher, construire un espace pour se montrer, pour séparer ou réunir, construire un espace de jeu, de surprise ou au contraire un espace nu où tout est montré. Là encore, nous avons désiré une palette aussi large que possible afin d'y déployer la vie de notre communauté poétique... Pour que, de principes simples et évidents à percevoir, émerge le mystère du vivant.

L'équipe artistique

Nous ne cessons de nous émerveiller de la singularité de pratique, de parcours et d'histoires des jongleurs et jongleuses que nous rencontrons. Contrairement à la danse ou à la musique, pour lesquels il existe des techniques, des méthodes et des conservatoires, le jonglage s'apprend en autodidacte. Chacun se construit en pure singularité. Plus nous avançons dans notre ambition de créer une compagnie avec un langage commun, plus il nous semblait important de mettre en perspective notre désir de faire corps ensemble avec la richesse incroyable de cette discipline. Pour Nos matins intérieurs, nous rassemblons dix jongleuses et jongleurs de générations et de nationalités différentes. Comment faire commun sans nier nos différences ? Se raconter chacun, par la parole et par le corps, tout en créant des tableaux collectifs en travaillant les mêmes rythmes et le même vocabulaire ? Tels sont les enjeux que nous creusons aux côtés de l'artiste écrivain-bricoleur Jean-Charles Massera et du Quatuor Debussy, parfaite métaphore du collectif composé d'altérités, entre minuscule orchestre et espace où se déployer comme soliste.

Distribution

Écriture : Julien Clément et Nicolas Mathis

Mise en scène : Nicolas Mathis

Texte et direction d'acteur : Jean-Charles Massera

Conception musicale : Christophe Collette

Avec les musiciens du Quatuor Debussy

Avec les jongleur.se.s du Collectif Petit Travers : Eyal Bor, Julien Clément, Rémi Darbois, Amélie Degrande, Bastien Dugas, Alexander Koblikov, Taichi Kotsuji, Carla Kühne, Emmanuel Ritoux, Mousse Suraniti

Musiques : Henry Purcell et Marc Mellits

Création lumière : Arno Veyrat

Costumes : Léonor Boyot Gellibert

Laboratoire prise de paroles : Stéphane Bonnard

Construction de la scénographie : Olivier Filipucci

Regard sur le geste : Violeta Todo Gonzalez

Voix off : Jean-Charles Massera et Martin Sève

Régie générale et lumière : François Dareys ou Thibault Thelleire

Régie son : Victor Page ou Eric Dutrievoz

Direction déléguée : Anna Delaval

Production et diffusion : Stéphane Hivert

Coordination logistique : Audrey Paquereau

Coordination technique : Thibault Thelleire



Le Collectif Petit Travers

Le Collectif Petit Travers a été fondé en 2004. Depuis 2011, les directions artistiques sont impulsées conjointement par Nicolas Mathis et Julien Clément. L'activité de la compagnie est principalement centrée sur la production et la diffusion de pièces de jonglage de grand format et la transmission pédagogique.

En vingt et un ans, un répertoire de neuf pièces, une création amateurs et quatre petites formes ont vu le jour, totalisant plus de 1000 représentations à travers le monde (Angleterre, Allemagne, Italie, Danemark, Finlande, Hongrie, Espagne, Portugal, Cambodge, Laos, Chine, Argentine, Chili, Israël, Turquie...). Des rencontres fortes avec de grands noms de la Danse (Pina Bausch, Maguy Marin, Joseph Nadj), du Cirque (Jérôme Thomas) et de la Musique (Sébastien Daucé, Pierre Jodlowski) ont lieu en chemin. Certaines sont devenues des collaborations, concrétisant ainsi la dynamique d'ouverture qui depuis l'origine nourrit cette écriture du jonglage de l'intérieur.

Le Collectif déploie également un large volet d'interventions artistiques qui vise à partager les différentes facettes et singularités de notre jonglage. Par des approches exigeantes et adaptées à différents publics, ces ateliers prennent appui sur un vaste champ de pratiques élaborées au fil du parcours et des créations. Les jongleur.se.s du Collectif interviennent régulièrement dans les écoles et centres de formation des futur.e.s jongleur.se.s professionnel.le.s.

Après dix ans de développement à Toulouse, le Collectif s'est installé en 2014 à Villeurbanne et impulse depuis un projet autour d'un espace de travail : l'Établi. Bureaux, espaces de stockage, stationnement des véhicules et espace de répétition équipé d'un plancher de danse sont réunis dans un même lieu, structurant et facilitant la vie quotidienne de la compagnie. Le Collectif a à cœur d'accueillir également d'autres équipes artistiques sur son plateau pour des temps de résidence allant de quelques jours à plusieurs semaines.

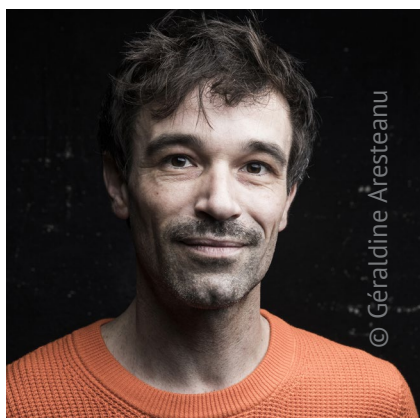
En plus de la création *Nos matins intérieurs*, quatre pièces du répertoire sont en tournées (*Pan-Pot ou modérément chantant*, *NUIT*, *Encore la vie* et *S'assurer de ses propres murmures*) ainsi qu'un parcours de courtes pièces et extraits du répertoire créé in situ : *Nos Chemins*. Quatre courtes pièces sont également en tournée : *Formule*, *Ornements*, *Fragments* et *Dehors*.

Le Collectif Petit Travers est conventionné par le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



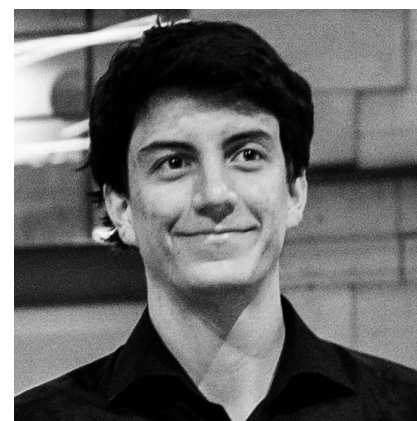
Julien Clément / co-directeur

Après une riche découverte du cirque et de la scène à l'école de loisirs du Cirque Plume depuis 1987, Julien se forme au Centre National des Arts du Cirque. Il rejoint le Collectif Petit Travers en 2006 pour la création de *Pan-Pot ou modérément chantant*. Depuis 2011, il assure la co-direction artistique du Collectif et signe avec d'autres mises en scène de *Les beaux orages qui nous étaient promis*, *Les Moissons*, *NUIT*, *Dans les plis du paysage*, puis les duos *Formule* et *S'assurer de ses propres murmures* avec le batteur Pierre Pollet. Julien intervient régulièrement dans le cursus de formation de jeunes jongleurs et plus largement dans divers formats de stages en France et à l'étranger. Il est regard extérieur sur *Kosm* (Simon Carrot), *Celui qui tombe* (Yoann Bourgeois), *Portrait de quelqu'un qui fait quelque chose* (Boris Lozneau), *L'or blanc* (Bonthoeun Houn), *Fragments* et *Dehors*. Il est également répétiteur pour la création *Encore la vie*, et co-auteur et interprète de la prochaine création *Nos matins intérieurs*.



Nicolas Mathis / co-directeur

Nicolas se forme d'abord à l'École du Cirque Plume pendant son enfance, avant de se consacrer à diverses études universitaires (mathématiques et philosophie). Il entre au studio de création du Lido, centre de formation aux arts du cirque de Toulouse, en 2001 et crée *Le Petit Travers* avec Denis Fargeton en 2002. En 2004, il co-fonde le Collectif Petit Travers lors de la création de *Le Parti pris des choses*, pièce lauréate de Jeunes Talents Cirque Europe cette année là. Depuis 2011, il co-dirige la compagnie avec Julien Clément. Il est co-auteur des pièces : *Le Petit Travers*, *Le Parti pris des choses*, *Pan-Pot ou modérément chantant*, *Les beaux orages qui nous étaient promis*, *Femelle*, *Les Moissons*, *NUIT*, *Dans les plis du paysage*, *Ornements*, *Encore la vie* et *Nos matins intérieurs*. Il est également metteur en scène des pièces : *Femelle*, *Encore la vie*, *S'assurer de ses propres murmures* et *Nos matins intérieurs*.



Eyal Bor

Originaire de Guanajuato au Mexique, Eyal est passionné par la jonglerie depuis son enfance. A ses 17 ans, il est accepté au cirque international pour jeunes « Circus Smirkus » aux Etats-Unis avec lesquels il tourne en 2013 et 2014. Cela lui donne l'envie de se professionnaliser et en 2015, il rejoint l'Ecole de Cirque de Bordeaux où il découvre d'autres formes d'art comme la danse et le théâtre.

En 2017, pour perfectionner sa recherche, il décide d'intégrer le Lido, Centre des arts du cirque à Toulouse. Cette formation lui permet de mieux définir sa personnalité en tant qu'artiste et en 2020 il finit sa formation en créant son numéro *Grown Up*.

A l'issue de ses études, en 2020 et 2021, il intègre les créations de la Compagnie Nushka et la compagnie Isis. En 2023, il rejoint le Collectif Petit Travers en tant qu'interprète de *Nos matins intérieurs*.



Rémi Darbois

Rémi s'initie aux arts du cirque au centre de formation aux arts du cirque du Lido à Toulouse puis à l'École Nationale du Cirque de Châtelleraut. Il intègre ensuite le prestigieux Collège d'État de cirque et variété de Kiev, au sein duquel il crée un numéro de cabaret sous la direction de Yuri Pozdnyakov. Rémi enchaîne les tournées internationales puis collabore en France avec diverses compagnies de cirque actuel avant de rejoindre le Collectif Petit Travers en 2011 pour *Les beaux orages qui nous étaient promis*. Il est ensuite co-auteur de *NUIT*, *Dans les plis du paysage* et crée en 2018 un solo intitulé *Fragments*. Il est également interprète de la prochaine création du Collectif Petit Travers *Nos matins intérieurs*.



Amélie Degrande

Amélie est originaire de Belgique, où elle commence le cirque toute jeune. Elle se spécialise en jonglage vers l'âge de 16 ans et n'en démordra plus par la suite. En 2019, après six années passées en Chine, elle s'installe en France pour se former au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme. Elle rejoint le Collectif Petit Travers en tant qu'interprète pour la création de *Nos Matins Intérieurs*.



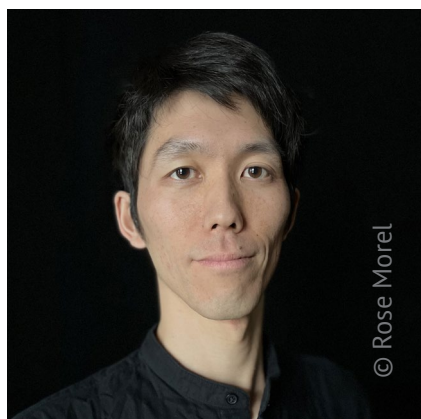
Bastien Dugas

Il jongle depuis l'âge de 13 ans. Les courbes, les lignes, le rythme et l'univers visuel ont tout de suite pris sens à ses yeux. La sensibilité du mouvement et le sens esthétique n'ont eu de cesse de guider sa recherche dans la pratique de cette discipline. Il s'est formé à l'école de cirque Imhotep proche de Bordeaux et a fait ses premiers pas sur scène dans la troupe de l'école. Les nombreuses rencontres lors de convention de jonglerie ou de Masterclass l'ont fortement inspirées, guidées dans son parcours artistique, avec notamment des intervenants tel que Stephan Sing, Guillaume Martinet, Maksim Komaro... Il évolue dans diverses compagnies pluridisciplinaires (Compagnie Idéosphère, Cirque en scène, Compagnie Ezechiel le Floch...) tout en intervenant pour la formation professionnelle de l'école de cirque de Bordeaux de manière régulière ou sous forme de stage. Il est interprète pour *Encore la vie* et pour la prochaine création du Collectif Petit Travers *Nos matins intérieurs*.



Alexander Koblikov

Il est un jongleur de nationalité ukrainienne. Depuis la fin de sa formation (en 2008), il a été récompensé dans les principaux festivals internationaux de cirque (médaille d'or au Festival Mondial du Cirque de Demain, clown d'argent au Festival du Cirque de Monte Carlo) et travaille dans le monde entier (Big Apple Circus de New York, à Roncalli en Allemagne et dans des cabarets célèbres comme le Palazzo de Munich ou le Krystallpalast de Leipzig). Son numéro de jonglage *Le Marin*, créé en 2008, exceptionnel par sa technique, est aussi extrêmement doux, poétique, précis et fluide. Depuis quelques années, il s'est installé en France et cherche à développer des projets autres que son numéro et à mettre son jonglage au service de spectacles. Il rejoint la création *Nos matins intérieurs* en tant qu'interprète.



Taichi Kotsuji

Il commence le jonglage à l'âge de 12 ans et progresse en autodidacte. Il se forme ensuite à la danse contemporaine et crée en solo des pièces de jonglage chorégraphique. Il s'installe en France en 2017 et étudie pendant un an au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme. Rencontré au cours d'une formation du CNAC donné par Nicolas Mathis et Julien Clément, puis lors d'auditions, Taichi développe son jonglage dansé dans la création *Encore la vie*. Il est également interprète pour la prochaine création *Nos matins intérieurs*.



Carla Kühn

Née au milieu des Alpes suisses, elle est très tôt attirée par le mouvement, que ce soit dans le sport, la nature, ou avec la création de dessins animés. Elle découvre le jonglage en 2015 à la Flic scuola di circo à Turin et poursuit son cursus à l'ESAC, école supérieure des arts du cirque de Bruxelles. Elle rejoint le Collectif Petit Travers en tant qu'interprète de *Nos matins intérieurs*.



Emmanuel Ritoux

Emmanuel commence le jonglage à l'âge de 15 ans, à Toulouse. Après un bref détour sur les bancs de la faculté de médecine, il se forme aux arts du cirque à l'École de Cirque de Lyon puis à l'École Supérieure des Arts du Cirque de Toulouse. Au cours de ses différentes formations, il découvre la danse, le jeu et le clown, disciplines qu'il investit avec gaieté pour nourrir sa pratique du jonglage et de la scène. Il rejoint le Collectif Petit Travers en tant qu'interprète pour la création *Nos matins intérieurs*.



Mousse Suraniti

Mousse commence la danse à l'âge de 5 ans et à ses 8 ans iel intègre le groupe grenade, une compagnie de danse contemporaine menée par la chorégraphe Josette Baiz. Mousse s'y forme jusqu'à ses 18 ans au rythme de 10h de danse par semaine et de tournées de spectacles en semi professionnel. Iel se forme en parallèle au rythme avec des cours de batterie pendant 7 ans. L'envie d'ouvrir son monde artistique l'amène à découvrir le cirque et le jonglage. Mousse continue alors à se former à l'école de cirque de Lomme pendant 4 ans où iel fera la rencontre de Rémi Darbois. Mousse rejoint le Collectif Petit Travers en tant qu'interprète pour la création *Nos matins intérieurs*.

Nos Collaborations

Le Quatuor Debussy



En trente ans d'activités, le Quatuor Debussy a été applaudi aux quatre coins du monde, partageant toujours avec la même passion ses interprétations musicales sur les scènes les plus prestigieuses : Japon, Chine, États-Unis, Canada, Australie, Russie, Europe... Ses tournées régulières lui ont permis de se faire un nom sur tous les continents. Trente années d'évolution qui en font aujourd'hui l'une des figures incontournables de la scène musicale internationale : Premier Grand Prix du concours international de quatuor à cordes d'Évian 1993, Victoire de la musique 1996 (« meilleure formation de musique de chambre »), plus de trente disques à son actif (intégrale de Chostakovitch, musique française, américaine, jazz, musique actuelle, comptines...) le Quatuor Debussy jouit à ce jour d'une reconnaissance professionnelle incontestable.

Porté par des valeurs de partage et de renouvellement des formes, il a toujours eu le souhait de surprendre et d'attiser la curiosité. En créant des passerelles avec différents domaines artistiques comme la danse (Maguy Marin, Anne Teresa De Keersmaecker, Wayne Mac Gregor, Mourad Merzouki...), le théâtre (Philippe Delaigue, Richard Brunel, Jean Lacornerie...) ou encore les musiques actuelles (Yael Naim, Gabriel Kahane, Cocoon, Franck Tortiller, Keren Ann...), le cirque (Cie Circa), le slam (Mehdi Krüger) et les arts numériques (David Gauchard), le Quatuor Debussy défend plus que tout l'exigeante vision d'une musique « classique » ouverte, vivante et créative.

Ayant depuis ses origines choisi de mettre l'accent sur l'échange et la transmission, le Quatuor Debussy anime des ateliers pédagogiques et s'engage dans des projets à destination de publics divers (enfants, personnes âgées, détenus, malades...). Il est à l'initiative de concerts-rencontres afin de partager sa passion pour les musiques d'hier et d'aujourd'hui avec tous. Enfin, le Quatuor Debussy s'investit activement aux côtés des jeunes quatuors à cordes en vue de leur transmettre les savoirs qu'il a lui-même reçus des grands maîtres, grâce aux nombreux stages qu'il dispense et à l'occasion de son Académie d'été, proposée depuis 1999 au mois de juillet dans le cadre de son festival Cordes en ballade en Ardèche.

Le Quatuor Debussy est conventionné par le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Il est soutenu par la Métropole de Lyon, la SPEDIDAM et SG Auvergne Rhône Alpes.

Jean Charles Massera

Artiste et écrivain, Jean-Charles Massera est l'auteur de fictions (United Emmerdements of New Order, We Are L'Europe, etc. P.O.L ; Verticales), de pièces de théâtre (mis en scène notamment par Brigitte Mounier, Jean-Pierre Vincent et Benoît Lambert). Il a également écrit et coréalisé des fictions radiophoniques (France Culture, Arte Radio, France Inter, France Bleu). Depuis 2010, son travail s'est essentiellement développé dans l'espace d'exposition – photographies, dessins, vidéos, installations sonores et vidéo (IAC - Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne, FRI ART - Fribourg, Biennale de Québec, MAC/VAL (Musée d'Art Contemporain du Val de Marne), FRAC Champagne-Ardenne, Le Casino Luxembourg, MoCo – Montpellier, Centre de la Photographie, Genève). Plusieurs de ses films ont tourné en festivals en Europe et en Amérique du Nord ou sont distribués par IndieFlix. Dernier livre paru : le monde comme il débloque, Verticales, 2022.

Nous avons fait appel à Jean-Charles Massera pour aborder ce domaine nouveau pour nous qu'est celui de la prise de parole au plateau. Nous avons cherché à faire naître ce trait d'union qui relie la singularité de chacun, son charme, sa maladresse touchante et son désir profond, à l'expérience universelle de chacun qui est de construire sa place dans un monde complexe, d'apprendre à se lier avec l'autre par sa pratique, de se dire et se développer en tant qu'individu pour se construire une place dans la collectivité. Faire l'expérience de la différence et des complémentarités d'où émerge la beauté qui se partage.

Léonor Boyot Gellibert

Léonor rencontre au cours de ses études à l'ENSATT Karelle Prugnaud dont elle devient la costumière notamment sur Léonie et Noélie (festival IN d'Avignon 2018) et Mister Tambourin Man (festival IN d'Avignon 2021). Depuis 2011 elle travaille comme chef costumière sur de nombreux projets en France et à l'étranger, aussi bien pour le théâtre que la danse, le cirque ou l'opéra. Elle collabore notamment avec la compagnie de danse Metatarses dirigée par Sandra Abouav ; le Cirque Électrique dirigé par Hervé Vallé à Paris ; KS&Co dirigée par Ewlyne Guillaume et Serge Abatucci en Guyane française ; la compagnie La Ponctuelle dirigée par Lucien Fradin et Aurore Magnier... En 2022, elle assiste Laurent Pelli sur la création de Lakmé à l'Opéra Comique. Depuis 2014, elle participe à la formation des élèves comédiens et techniciens du théâtre école Kokolampoe en Guyane et développe en 2018 avec la chorégraphe Sandra Abouav, un module danse et costume pour les élèves conception costume de l'ENSATT. Parallèlement à son travail de costumière elle crée et dirige la compagnie Les Anthropomorphes depuis 2017.

Léonor a conduit la création des costumes. Nous avons imaginé des pièces de prêt à porter dans un style du quotidien et en harmonie de couleurs avec la scénographie et la création lumière d'Arno Veyrat. Les costumes des musiciens du Quatuor ont les mêmes tonalités que les cubes déployés dans la scénographie.

Arno Veyrat

Compagnon de route de la compagnie à ses débuts, Arno Veyrat a également signé toutes les créations lumière de la compagnie 111 depuis ses débuts. Son regard affuté, sa connaissance des contraintes des techniques circassiennes en font un collaborateur précieux qui sait modeler les espaces, les rendre vifs et poétiques avec une économie de moyen. Ses parti-pris en terme de rythmes et de couleur permettent un dialogue constant avec la matière vivante et viennent épaissir les perceptions du spectateur tout en guidant son regard. Il signe avec cette pièce sa quatrième mise en lumière pour notre compagnie.

Mentions de production

Production : Collectif Petit Travers

En complicité avec le Quatuor Debussy

Coproduction et accueil en résidence : Maison de la Danse, Pôle européen de création, Lyon ; La Biennale de Lyon ; Le Carré Magique, Pôle National Cirque en Bretagne ; AGORA - Pôle National Cirque Boulazac - Nouvelle Aquitaine ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie | La Brèche à Cherbourg et le Cirque Théâtre d'Elbeuf ; Le Sirque, Pôle National des Arts du Cirque Nexon Nouvelle Aquitaine.

Coproduction : Initiatives d'Artistes / La Villette, Paris ; La Cité Bleue, Genève ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale ; Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux ; Le Carreau, Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan ; La Rampe-La Ponatière, scène conventionnée d'intérêt national art et création danse et musiques, Echirolles.

Accueil en résidence : Circa, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie ; Théâtre de Privas - Scène conventionnée · Art en Territoire · Centre Ardèche ; Théâtre National Populaire, Villeurbanne.

Avec le soutien de la SPEDIDAM, du Centre national de la musique, de la Ville de Villeurbanne et du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle Jeune Cirque National.

Le Collectif Petit Travers est conventionné par le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Le Quatuor Debussy est conventionné par le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Il est soutenu par la Métropole de Lyon, la SPEDIDAM et SG Auvergne Rhône Alpes.

Répertoire musical

Purcell: fantaisie 6 en fa Majeur Z 737 (andante-slow-quick-slow)

Mellits: quatuor 3 « Tapas »: five

Mellits: quatuor 3 « Tapas »: six

Mellits: quatuor 4 « Prometheus »: I, (lento, tranquillement) (extrait)

Mellits: quatuor 4 « Prometheus »: II, (moderato)

Mellits: « Black » pour deux violons

Mellits: « Book of Ruth »: V, Chapter 4 (slow, nostalgic) pour violoncelle seul

Mellits: « Book of Ruth »: II, Chapter 2 (slow) pour alto seul

Mellits: quatuor 2 « Revolution »: Mara's toys (humorous)

Purcell: fantaisie 9 en mi mineur en la mineur Z 740 (brisk-slow-quick)

Mellits: quatuor 4 « Prometheus »: V, (andantino)

Purcell: fantaisie 7 en do mineur Z 738 (quick-drag)

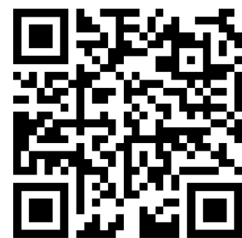
Mellits: quatuor 3 Tapas »: one (string with energy)

Purcell: fantaisie 10 en mi mineur Z 741 (andante-slow-quick)

Mellits: quatuor 3 « Tapas »: six

A découvrir

TEASER
Nos matins intérieurs



CONTACTS

Collectif Petit Travers
L'Établi
36, rue Émile Decorps
69100 Villeurbanne
04 72 12 72 73
www.collectifpetittravers.org

Stéphane HIVERT
Production et diffusion
s.hivert@collectifpetittravers.org
06 84 72 52 38



Quatuor Debussy
1, rue Philippe de Lassalle
BP 4357
69242 Lyon Cedex 04
04 72 48 04 65
www.quatuordebussy.com

Marine BERTHET
Directrice déléguée
diff@quatuordebussy.com
04 72 48 04 65

